

Deux art-thérapeutes exposent leur art



Patricia Juvet Jarenbäck et Johannes Kaiser exposent leurs créations au Vide-poches jusqu'au 15 octobre. CHLOÉ LAMBERT

Pour les art-thérapeutes, le cheminement importe en général davantage que l'œuvre achevée. Mais pas toujours, comme le montrent au **Vide-poches** Patricia Juvet Jarenbäck et Johannes Kaiser.

CHRISTOPHE DUTOIT

MARSENS. On pourrait définir l'art-thérapie comme une méthode qui vise à utiliser le potentiel d'expression artistique et la créativité d'une personne à des fins psychothérapeutiques ou de développement personnel... Patricia Juvet Jarenbäck et Johannes Kaiser sont tous deux art-thérapeutes, mais aussi créateurs en dehors de leur temps de travail. Tous deux exposent au Vide-poches de Marsens jusqu'au 15 octobre.

Johannes Kaiser pratique son métier à Marsens. C'est donc en voisin qu'il montre ses œuvres pour la troisième fois

au public. «Je travaille la terre, le bois, la pierre et le feu, explique cet Allemand de 55 ans. Je vois ça comme un cheminement depuis les jeux de mon enfance.» Dans ses sculptures en souches récoltées jusqu'en Sardaigne, l'ancien menuisier conserve la patte de l'artisan, la découpe nette et précise d'une lame affûtée. «J'aime partir d'une altération du bois. Je le découpe et je recompose, parfois en symétrie. Et je le transforme par le feu.» Pareil pour ses bas-reliefs aux tonalités terre de Sienne. A partir d'une ardoise du val de Bagnes ou d'un bout de tronc, il creuse, griffe et dépouille ses couches

de terres colorées préalablement coulées dans le châssis. «C'est à la fois un jeu et une recherche esthétique, un dialogue – parfois aléatoire – entre les matières, les couleurs et les éléments.» Durcis au silicate et affinés à la cire d'abeilles, ses bas-reliefs évoquent des formes abstraites, très minérales. «J'aime valoriser ce qui se dégrade. Je transforme des éléments et je les restitue à la nature.»

Nostalgique de la lumière

De son côté, Patricia Juvet Jarenbäck a installé son cabinet d'art-thérapeute à Blonay, après avoir travaillé notamment aux soins palliatifs à Châtel-Saint-Denis. «Je me suis remise à la peinture, avoue-t-elle devant ses petits formats abstraits qui évoquent ici un marais, là une crique, une ruine, une lisière. «Je pose mes encres sur une feuille de métal et je

suis la résonance de la couleur dans une logique de hasard. En fait, je suis nostalgique de la lumière.»

Patricia Juvet Jarenbäck peint également à l'acryl, ajoute parfois du sable, reproduit des impressions avec des tissus, brode à même le support ou fait dialoguer ses peintures avec des pierres précieuses, turquoise, pyrite, opale ou lapis-lazuli. «J'aime bien jouer avec les couleurs, me laisser surprendre, même si ça ne va pas toujours là où j'aimerais. Mais j'accueille ces moments de disgrâce et je continue.»

En art-thérapie – comme dans beaucoup d'autres domaines – le chemin importe de toute manière autant que le but... ■

Marsens, Le Vide-poches, jusqu'au 15 octobre, me-je-sa-di 13 h-17 h, vernissage ve 15 septembre, dès 18 h